

BLOGUE

The Surprising God

La Trinité et le cosmos

Comment devons-nous comprendre la relation entre le Dieu trine et le cosmos (la création)? Dans l'essai publié ici, le Dr Gary Deddo, président du Grace Communion Seminary, répond conformément à l'enseignement de Thomas F. Torrance.

Il existe un intérêt croissant dans certains milieux chrétiens concernant la relation entre le Dieu trine et la création (le cosmos). Thomas F. Torrance a contribué à cet intérêt par plusieurs de ses écrits, tout comme les écrits d'Irénée et d'Athanase, et (plus récemment) de Karl Barth, Wolfhart Pannenberg, Helmut Thielicke et Jürgen Moltmann, Eberhard Jüngel, Colin Gunton, Stanley Grenz, Ray S. Anderson et James B. Torrance. L'intérêt a également été repris et relayé dans des cercles moins académiques et plus populaires.

Sur la nature du Dieu trine

Dans ces explorations de la relation entre la Trinité et le cosmos, il est souvent question de l'Incarnation du Fils éternel de Dieu. Parfois, l'Incarnation sert de point de départ central ou fondateur à cette exposition. En effet, l'Incarnation doit contribuer à notre compréhension de la relation entre la Trinité et la création. Mais deux choses doivent être considérées avant de faire de grandes proclamations :



1. L'Incarnation du Fils de Dieu ne peut être séparée de l'œuvre expiatoire-réconciliatrice du Fils de Dieu - qui comprendrait sa crucifixion, sa résurrection, son ascension et la promesse de son retour.
2. Le Dieu Créateur n'est pas une créature (une chose créée). Le Dieu trine est le seul à avoir une existence propre (*aséité*). La Trinité de la Bible n'est pas « fabriquée ». Il n'y a jamais eu « un temps » où Dieu n'existait pas. Le Dieu révélé à Israël et finalement en Jésus-Christ est Créateur, et non pas créé. Il fut un temps où tout ce qui était, était Dieu, le grand « Je suis celui qui suis ». Il fut un temps où il n'y avait pas de création, mais seulement le Dieu trine, increé, non fait.

Le deuxième point s'applique aux trois Personnes trines, y compris le Fils éternel du Père, le Verbe éternel. C'est-à-dire que le Fils est tout aussi éternel et divin que le Père et le Saint-Esprit. Ainsi, le Fils existe en tant que Personne divine de la Trinité avant que n'existe ou ne soit créé ce qui est autre que le Dieu trine - avant que n'existe la création/le cosmos (ou toute autre chose). Les Personnes de la Trinité n'ont pas de commencement dans le temps, mais la création en a un. Cela devient plus clair dans [Jean 1:1-10](#) et dans [Hébreux 1:2-3](#). Toutes les choses qui sont créées sont créées par le Père, par le Verbe/Fils et sont maintenues dans leur existence créée par le Fils. D'autres passages qui contribuent à cet éclairage théologique incluent [Romains 11:36](#); [1 Corinthiens 8:6](#); et [Colossiens 1:15-20](#). Le Credo de Nicée et la Définition de Chalcedoine témoignent tous deux de la même chose. Le Fils existe éternellement, et se trouve donc du côté du Créateur dans la relation Créateur-créature. Il fut un temps où il n'y avait pas de création.

Sur la nature de la création

Alors que la création a eu un commencement, le Dieu trine n'en a pas. Le Dieu de la révélation biblique existerait et serait Dieu, qu'il y ait eu ou non une création. La création est donc bien une création - la création du Dieu trine Créateur. Nous pouvons donc dire à juste titre que Dieu a toujours été une Trinité de personnes divines, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Mais la Trinité n'a pas toujours existé en relation avec ce que le Dieu trine a créé, puisque la création n'a pas toujours existé.

La création est le résultat d'un acte libre du Dieu trine de faire et de donner une existence créée à ce qui n'est pas le Dieu incréé, mais qui est la création de Dieu. Cette création est donc contingente et dépendante pour son existence de l'acte libre et de la décision de Dieu. Mais le Créateur incréé n'est pas dépendant ou contingent de ce qui est créé. La Trinité n'a pas besoin de la création pour être ou exister en tant que Trinité. Cependant, la création a besoin de la Trinité pour être et rester la création, le cosmos.

Il est important de noter que l'acte créateur du Dieu trine inclut la création du temps et de l'espace et de tout ce qui l'habite. Le temps et l'espace (ou le continuum espace-temps) sont/est une chose créée/fabriquée. Le temps et l'espace ne sont pas éternels comme l'est Dieu trine. Il y eut « un temps » où il n'y avait pas de temps et d'espace créés (continuum espace-temps). Cela signifie que le Dieu trine n'est pas contenu dans le temps et l'espace de sa création. Nous disons donc que le Dieu trine existe « dans l'éternité » et non dans le temps ou l'espace. En d'autres termes, nous pouvons dire à juste titre que ce Dieu existe dans un type absolument unique d'éternel-temps - un « temps », pour ainsi dire, pour que le Père, le Fils et le Saint-Esprit échangent gloire, connaissance et amour, l'un avec l'autre au sein de l'Être éternel unique de la Trinité. Nous avons conscience de cet échange éternel et interne parce que Jésus, le Fils incarné, nous le relate dans ses enseignements. Les relations de la Trinité sont éternelles - tout aussi éternelles que l'être de la Trinité et des Personnes.

Sur la relation entre Dieu et la création

Si le Dieu trine a toujours été/est Père, Fils et Saint-Esprit, le Dieu trine n'a pas toujours été Créateur. Le Père n'est pas d'abord ou éternellement un/le père de la création, mais plutôt la Personne du Père est le Père éternel du Fils et le Fils est le Fils éternel du Père. La relation Père-Fils (dans l'Esprit) est éternelle, antérieure et indépendante de la relation Trinité-crédation. Cependant, cette compréhension ne signifie PAS que la relation entre le Dieu trine et la création soit négligeable. Cela ne signifie pas non plus qu'en créant, Dieu a fait quelque chose d'étranger ou de non caractéristique de l'être, de la nature et du caractère trinitaire éternel de Dieu. Développons ces deux points:

Tout d'abord, nous notons que le fait que le Dieu trine ait librement décidé de devenir aussi un Créateur et qu'il l'ait ensuite accompli indique une relation étonnante entre la Trinité entière et la création. Cette relation est véritablement créative. Elle est véritablement créative parce qu'elle est unidirectionnelle entre la Trinité éternelle et ce qui n'a pas et ne peut pas avoir d'existence en soi, mais qui a un commencement, qui est temporel, lié à l'espace-temps. Cette relation est délibérément et activement créative entre le Dieu trine et ce qui n'est pas Dieu, pas divin. C'est un acte de la Trinité qui est véritablement extérieur à l'être trinitaire. En termes théologiques, la création est un acte *ad extra*, qui contraste nettement avec les relations et les actes éternels des Personnes trines, qui sont *ad intra*.

La Trinité devenant Créatrice implique une relation réelle, actuelle et continue avec ce qui est fait-créé. L'existence continue de la création temporelle (espace-temps) n'indique pas seulement une décision et un acte libres initiaux de la Trinité, mais une décision et un acte continus pour la maintenir en existence. Cette relation continue, mais non nécessaire entre la Trinité et la création indique une qualité de relation très particulière entre elles. Nous aurons plus à dire sur cette relation radicalement asymétrique, mais réelle, ci-dessous.

Nous ne devons pas imaginer que la création est éternelle (*aséité*) comme l'est la Trinité, ni que la Trinité est liée à la création d'une manière déiste, lui donnant seulement une impulsion initiale vers l'existence, puis restant à distance, désintéressée et non impliquée avec elle. Aucune de ces conceptions ne correspond au Dieu que nous avons appris à connaître, qui interagit spécialement avec l'ancien Israël et se révèle en la personne de Jésus-Christ et par le témoignage des apôtres qu'il a spécialement désignés et oints par le Saint-Esprit pour être ses représentants.

Deuxièmement, nous notons que l'acte trinitaire de la création, bien que libre (non nécessaire à l'être ou aux actes de la Trinité), n'est pas étranger à la nature trinitaire et au caractère de Dieu. La liberté de Dieu signifie que rien ne peut empêcher ce Dieu d'être fidèle à l'être et au caractère de Dieu. Cela signifie que la Trinité sera toujours fidèle, agira toujours conformément à son être, que l'acte soit interne à l'être et aux Personnes de la Trinité (*ad intra*) ou externe (*ad extra*). Bien que l'acte de création ne soit pas nécessaire à l'être et au caractère de Dieu (qui est fidèle), il ne s'agit pas d'un acte capricieux, arbitraire ou aléatoire. Il s'agit plutôt d'un acte « approprié ». Il reflète extérieurement (vers ce qui n'est pas Dieu), quelque chose de ce qui est intérieurement et éternellement vrai de la Trinité.

La Genèse déclare que la création est bonne, voire très bonne. Mais pourquoi? Parce que le Dieu qui a agi pour créer ce qui n'est pas Dieu est, en effet, éternellement et intérieurement bon. Ce Dieu est fidèle (vrai), que ce soit dans les relations internes et éternelles entre les Personnes trines ou dans les relations avec ce qui est créé, ce qui n'est pas Dieu. Ainsi, Jésus, de bien des manières, reconnaît continuellement la bonté de Dieu. Il le fait tout au long de sa vie et finalement dans son œuvre expiatoire.

De quelle manière la création reflète-t-elle Dieu ?

Quel aspect de la bonté parfaite du Dieu trine se reflète dans l'acte libre et approprié de la création? La réponse se trouve dans ce que nous apprenons du Dieu trine par Jésus, et par le Nouveau Testament que Jésus a autorisé et que le Saint-Esprit a mis en œuvre. Sur la base de cette révélation, il semble clair que la relation externe de la Trinité avec la création miroite/reflète d'une manière atténuée quelque chose des relations internes et éternelles entre les Personnes trines.

Mais qu'est-ce que Jésus nous dit, le cas échéant, sur les relations internes et éternelles des Personnes de la Trinité? Lors de son baptême, Jésus entend la voix de son Père qui l'identifie comme « mon Fils bien-aimé », tandis que le Saint-Esprit descend et demeure sur lui de manière unique. Jésus identifie celui qui l'a envoyé, « d'en haut », comme son Père, son Abba. Il prie son Père qui est aux cieux. Il cherche des adorateurs pour son Père. Il nous dit que le Père l'aime et qu'il aime le Père, et qu'il retourne au Père. Il glorifie le Père et demande que son Père le glorifie de la gloire qu'il avait avant que la création ne commence. Il nous dit que seul le Père le connaît et que seul lui connaît le Père et ceux à qui il le révèle. Il déclare que lui et le Père sont un. Il se remet entre les mains de son Père à sa mort, confiant que le Père le ressuscitera des morts après trois jours. Il proclame qu'il monte vers son Père. Il affirme que la vie éternelle (*zōēn*) que le Père a « en lui-même », lui a été donnée afin qu'il ait la vie (*zōēn*) « en lui-même » (*heautō*), et qu'il soit ainsi la seule source de vie éternelle (*zōēn*) à donner aux autres.

Nous voyons et entendons en Jésus une relation absolument unique et dynamique entre le Père et lui-même, qui s'étend depuis son ministère terrestre jusqu'avant les fondations de la création et jusqu'à l'avenir éternel, hors du temps et de l'espace terrestres. On nous parle d'un certain don et d'une réception éternelle, d'une sorte d'échange de vie réciproque qui constitue les relations internes du Dieu trine. L'enseignement de l'Église primitive et les credo œcuméniques résument cet enseignement biblique en disant que le Fils éternel est « engendré du Père (*ek tou patros*) avant tous les siècles » et n'a « pas été créé ». Le Père éternel « engendre » le Fils « avant tous les siècles », de sorte que le « Fils unique » est « issu du Père » (*ek tou patros*) et non « issu du néant », comme l'est toute la création, le ciel et la terre, le cosmos tout entier, et tous ses âges.

Si les trois Noms divins que Jésus a utilisés et qu'il nous a donnés pour nous adresser au Dieu Créateur et si le type de relations éternelles avec le Père dont Jésus a parlé indiquent une quelconque vérité/réalité, alors nous pouvons affirmer qu'il y a une sorte de pérennité interne aux relations réciproques trinitaires qui constituent une trinité d'échanges éternels et saints d'amour, de connaissance, de bonté et de gloire. Ainsi donc, nous pouvons dire, et les théologiens l'ont dit, que la relation externe de création correspond à, ou image quelque chose de ces relations internes et éternelles de pérennité, d'échange vivifiant. Une comparaison analogique peut être faite entre la relation éternelle du Père et du Fils (dans l'Esprit) et la décision et l'acte de tout le Dieu trine de créer ce qui n'est pas Dieu, ce qui est temporellement et spatialement lié. L'acte externe (*ad extra*) de la création est « compatible » à la nature très interne (*ad intra*) de la Trinité.

En faisant un pas de plus, nous pouvons dire, et les théologiens l'ont dit, que l'incarnation du Fils éternel de Dieu est un autre acte extérieur « compatible » du Dieu trine. La décision et l'acte du Père d'envoyer le Fils pour qu'il assume aussi une nature humaine par le Saint-Esprit, n'est pas nécessaire à l'être trinitaire de Dieu, cependant, il n'est pas étranger ou

non caractéristique de l'être trinitaire de Dieu. L'incarnation est un autre acte libre qui démontre l'entière fidélité du Dieu trine. La Trinité reste également fidèle dans l'acte extérieur de l'incarnation.

En outre, nous devons noter que l'incarnation du Fils éternel de Dieu n'est pas rendue nécessaire par l'acte de création de Dieu ni par la condition de péché dans laquelle la création est tombée. Le Dieu trine reste libre et fidèle dans toutes les actions extérieures à l'être de Dieu. Mais ces deux actions extérieures de Dieu (la création et l'incarnation) sont en effet compatibles et fidèles à la nature, au caractère, à l'esprit et au cœur éternels de la Trinité exposés dans les relations internes du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Les pièges du *panthéisme* et du *panenthéisme*

Il existe aujourd'hui divers enseignements qui dénaturent la relation entre le Dieu trine et la création. En général, ces enseignements proclament une continuité ontologique entre l'être de Dieu et l'être de la création. Certains de ces enseignements cherchent à établir cette continuité sans référence à la Trinité, à Jésus ou à l'Incarnation, en proclamant que Dieu et la création sont unis dans l'être, voire un seul être. Ils affirment que tout ce qui est, est divin (saint, un). Le nom général de ce point de vue est *panthéisme*. D'autres affirment que Dieu ou le divin est plus que la création, mais que la création est contenue dans l'être de Dieu. Dans ce cas, toute la création est divine, mais tout ce qui est divin n'est pas la création. On explique parfois que la création est le « ventre » de Dieu ou du divin. Le nom général de ce point de vue est le *panenthéisme*.

Certaines formes de *panenthéisme* tentent d'établir un lien avec le christianisme. À cette fin, certains affirment que l'homme Jésus est une instance particulière de ce qui est universellement vrai. D'autres affirment que l'homme Jésus désigne une vérité universelle ou une force ou un être universel appelé « le Christ cosmique ». Selon ce point de vue, l'homme Jésus n'est pas le Christ cosmique, mais il est ontologiquement inclus dans le principe du Christ cosmique universel, comme l'est toute la création. D'autres versions déclarent que l'Incarnation crée et/ou révèle de manière unique un lien ontologique ou une unité au niveau de l'être entre Dieu et toute la création. Sur la base de l'Incarnation, il est déclaré que nous pouvons affirmer une continuité entre le genre d'être de Dieu et l'être (l'existence) de la création. D'autres versions encore mentionnent la Trinité, certaines parlant même de la création comme d'un quatrième membre de la Trinité. D'autres encore proclament que l'Incarnation impliquant Jésus n'était pas unique, mais que la création était plutôt la première incarnation de Dieu - le Dieu universel est joint à toute la création de la même manière que Dieu est joint à la création dans l'incarnation de Jésus. Selon ce point de vue, le lien de Dieu à l'humanité en Jésus est une instance particulière de révélation de la relation universelle et générale, voire éternelle, entre Dieu et la création.

Les points de vue panthéistes et panenthéistes s'écartent sérieusement de l'enseignement biblique, centré sur le Christ et historiquement orthodoxe. En déformant la relation de la Trinité avec la création, ils ont tendance à négliger la gloire, la majesté, la bonté, la fidélité et la grâce de Dieu Trinité, faisant ainsi de Dieu un être impersonnel et transcendentement abstrait. Le lien entre un tel dieu et ce qui est la création devient automatique, naturel, intégré, cause-effet et réciproque. Le mal devient simplement un aspect inhérent de ce qui est, de ce qui a un être, qu'il s'agisse de Dieu, de la création ou d'une émanation divine de Dieu. La frontière entre Dieu/le divin et la création devient floue et confuse. Le salut devient au mieux la conscience ou la compréhension de ce qu'est ontologiquement le cosmos et de sa dynamique éternelle fixe. Et donc, en fin de compte, il n'y a rien qui ressemble à un Dieu personnel agissant en grâce envers ce qui n'est pas Dieu, envers la création. Il n'y a pas besoin d'un médiateur entre un Dieu transcendant et la créature. Il n'y a pas besoin de la grâce réelle de Dieu.

La vérité de la grâce de Dieu (une relation médiante)

La grâce de Dieu n'est pas la nature et la nature n'est pas la grâce. La grâce ne s'oppose pas à la nature et ne la détruit pas. Mais la grâce est donnée librement par la bonté et l'amour de Dieu et elle sauve, rachète, transforme et perfectionne sa création et ses créatures. La grâce de Dieu est gratuite et appropriée, mais pas nécessaire! La grâce de Dieu n'est pas mécanique, automatique ou intégrée à la création. Si c'était le cas, ce ne serait pas la grâce. Par la grâce, Dieu fait pour la création ce qu'elle ne pourrait jamais faire pour elle-même - par son acte de grâce purement gratuit. Par la grâce, la création reçoit une perfection qu'elle ne pourrait jamais atteindre à partir de ses propres potentiels et possibilités. La

création atteint sa fin prévue par Dieu (*telos*) dans et par une relation et une interaction réelles initiées et achevées par le Dieu trine éternel.

La relation de Dieu à sa création et à ses créatures est une relation médiante. Le Dieu trine n'est relié directement, ontologiquement et éternellement, qu'à Jésus-Christ, le Fils incarné. Nous sommes reliés par le ministère de l'Esprit à l'humanité de Jésus-Christ, l'unique médiateur entre Dieu et l'homme. Il n'existe pas de relation naturelle non médiante entre Dieu et la création, mais une relation fondée sur la volonté, le choix et la grâce de Dieu. Par le Fils incarné, la grâce gratuite de la Trinité atteint les racines de notre être humain pour le réconcilier, le renouveler et le glorifier. Cette grâce ne nous donne pas un autre type d'être. Au contraire, elle perfectionne notre être humain.

Ainsi, notre connaissance de Dieu et la source de notre salut proviennent de la volonté de Dieu, du choix de Dieu, de l'action de Dieu et donc de la grâce de Dieu. Et cette grâce nous vient de l'autorévélation et du don de soi de Dieu par l'intermédiaire d'une seule personne : Jésus-Christ. Elle n'est pas fournie par la connaissance de la nature ou l'exercice de ses pouvoirs. La transcendance de ce Dieu n'empêche pas Dieu d'être en relation réelle et intime avec sa création, mais elle est toujours obtenue par la médiation de sa grâce.

La gloire de Dieu est que nous avons, en fin de compte, une relation réelle initiée et établie entre le Dieu transcendant et sa création finie et contingente/dépendante, tout cela par sa grâce, en vertu de sa médiation par Jésus-Christ. Dieu reste Dieu, et la création reste la création, dans cette fraternité et cette communion de la grâce pour toute l'éternité. C'est essentiel à la gloire du Dieu trine : il y a une unité qui maintient la différence et la distinction des êtres. La différence entre Dieu et l'humanité n'est pas effacée, mais soutenue et glorifiée par Jésus-Christ et par le Saint-Esprit à la gloire du Père.

Citations pertinentes de T.F. Torrance

Voici des citations de Torrance tirées de La Foi trinitaire (*The Trinitarian Faith*) et pertinentes pour cet essai :

C'est en termes similaires que nous pouvons parler du Fils éternel qui s'est fait Homme. Le Fils a toujours été Fils de Dieu, mais maintenant il est Homme aussi bien que Dieu. Il n'était pas homme auparavant, mais il est devenu homme pour nous (Athanasie). (p. 88)

La vérité... est que si Dieu a toujours été Père, il n'a pas toujours été Créateur. Cela ne veut pas dire que la création n'était pas dans l'esprit de Dieu avant qu'il ne l'ait effectivement créée, mais qu'il l'a créée par un acte précis de sa volonté et lui a ainsi donné un commencement. Il est clair que des mots comme « était », « avant », « quand » et « commencement » sont liés au temps et nous posent des problèmes lorsque nous parlons de Dieu, car les relations temporelles qu'elles impliquent ne peuvent pas être rapportées à Dieu. Ces termes ont un sens lorsqu'ils sont utilisés pour Dieu, lorsqu'ils sont régis par la nature unique de Dieu, et un autre sens lorsqu'ils sont utilisés pour les créatures, conformément à leur nature transitoire. (pp. 87-88)

Derrière le commencement de la création, il y a un commencement absolu ou transcendant de Dieu qui est lui-même éternellement sans commencement. C'est ce qui rend la création du monde à partir de rien si déconcertante et si étonnante. Ce n'est pas seulement que quelque chose d'absolument nouveau a commencé à être, nouveau même pour Dieu qui l'a créé par son Verbe et lui a donné une réalité et une intégrité contingentes avec lui-même, mais que, d'une manière incompréhensible, pour citer à nouveau Athanasie, « le Verbe lui-même est devenu le Créateur des choses qui ont un commencement », Dieu a toujours été Père, pas toujours Créateur, mais maintenant il est Créateur aussi bien que Père. (p. 88)